



Vers une catastrophe alimentaire mondiale, provoquée par des actes de sabotage politique : F. William Engdahl

Biden utilise cyniquement l'Ukraine pour couvrir le sabotage alimentaire



Première publication le 27 avril 2022

Il semble que certains acteurs malveillants prennent délibérément des mesures pour garantir une crise alimentaire mondiale à venir. Chaque mesure que les stratégies de l'administration Biden ont prise pour «contrôler l'inflation énergétique» nuit à l'approvisionnement ou gonfle le prix du gaz naturel, du pétrole et du charbon pour l'économie mondiale. Cela a un impact énorme sur les prix des engrais et la production alimentaire. Cela a commencé bien avant l'Ukraine. Des rapports circulent maintenant selon lesquels les gens de Biden sont intervenus pour bloquer le transport ferroviaire de marchandises d'engrais au moment le plus critique pour les semis de printemps. Dès cet automne, les effets seront explosifs.

Le moment crucial pour les semis de printemps aux États-Unis étant dans sa phase critique, CF Industries de Deerfield, dans l'Illinois, le plus grand fournisseur américain d'engrais azotés ainsi que d'un additif vital pour les moteurs diesel, a publié un communiqué de presse indiquant que "le vendredi 8 avril, 2022, Union Pacific a informé CF Industries sans préavis qu'elle obligeait certains expéditeurs à réduire le volume de voitures privées sur son chemin de fer avec effet immédiat.



SHIVAYA INFO



Union Pacific est l'une des quatre seules grandes compagnies ferroviaires qui transportent ensemble environ 80 % de tout le fret ferroviaire agricole américain. Le PDG de la société CF, Tony Will, a déclaré : « Le moment choisi pour cette action par Union Pacific ne pouvait pas tomber à un pire moment pour les agriculteurs. Non seulement les engrais seront retardés par ces restrictions d'expédition, mais les engrais supplémentaires nécessaires pour compléter les applications printanières pourraient ne pas parvenir du tout aux agriculteurs. En imposant cette restriction arbitraire à une poignée d'expéditeurs seulement, Union Pacific met en péril les récoltes des agriculteurs et augmente le coût des [aliments pour les consommateurs](#) . Les FC ont lancé des appels urgents à l'administration Biden pour obtenir réparation, jusqu'à présent sans action positive.

Sabotage direct

CF Industries a noté qu'elle était l'une des trente entreprises seulement soumises à la mesure sévère, qui est d'une durée indéterminée. Ils expédient via les lignes ferroviaires d'Union Pacific principalement à partir de son complexe de Donaldsonville en Louisiane et de son complexe de Port Neal dans l'Iowa, pour desservir les principaux États agricoles, notamment l'Iowa, l'Illinois, le Kansas, le Nebraska, le Texas et la Californie. L'interdiction affectera les engrais azotés tels que l'urée et le nitrate d'ammonium et d'urée (UAN), ainsi que le fluide d'échappement diesel, le DEF (appelé AdBlue en Europe). Le DEF est un produit de contrôle des émissions requis pour les camions diesel aujourd'hui. Sans cela, les moteurs ne peuvent pas fonctionner. Il est fabriqué à partir d'urée. CF Industries est le plus grand producteur d'urée, d'UAN et de DEF en Amérique du Nord, et son complexe de Donaldsonville est la plus grande [installation de production de produits](#) en Amérique du Nord.

Dans le même temps, le gang Biden a annoncé un faux remède contre les prix record de l'essence à la pompe. Washington a annoncé que l'EPA autorisera une augmentation de 50 % du mélange de biodiesel et d'éthanol à base de maïs pour l'été. Le 12 avril, le secrétaire à l'Agriculture a annoncé une initiative « audacieuse » de l'administration américaine visant à accroître l'utilisation de biocarburants à base de maïs et d'éthanol cultivés dans le pays. **Le secrétaire Tom Vilsack** a affirmé que la mesure « réduirait les prix de l'énergie et s'attaquerait à la hausse des prix à la consommation causée par la hausse des prix de Poutine (sic) en exploitant un avenir solide et brillant pour l'industrie des biocarburants, dans les voitures et les camions et les secteurs ferroviaire, maritime et aéronautique. et soutenir l'utilisation du [carburant E15 cet été](#) .

Seule la « hausse des prix de Poutine » en majuscule n'est pas le résultat d'actions russes, mais des décisions de Washington Green Energy d'éliminer progressivement le pétrole et le gaz. L'inflation des prix de l'énergie est également sur le point d'augmenter considérablement dans les mois à venir en raison des sanctions économiques américaines et européennes sur les exportations de pétrole et probablement de gaz russes. Cependant, le point central est que chaque acre de terres agricoles américaines consacrées à la culture du maïs pour les biocarburants supprime cette production alimentaire de la chaîne alimentaire, pour la brûler comme carburant. Depuis l'adoption de la loi américaine de 2007 sur les normes relatives aux carburants renouvelables, qui imposait une augmentation annuelle des objectifs de production de maïs pour les



SHIVAYA INFO



mélanges de carburant à l'éthanol, les biocarburants ont capturé une grande partie de la superficie totale de maïs, plus de 40 % en 2015.

Ce changement, mandaté par la loi, brûler du maïs comme combustible avait ajouté une inflation majeure des prix des aliments bien avant le début de la crise de l'inflation covid. Les États-Unis sont de loin le plus grand producteur et exportateur de maïs au monde. Maintenant, imposer une augmentation significative de l'éthanol de maïs pour le carburant à une époque où les prix des engrais sont astronomiques, et où le transport ferroviaire des engrais serait bloqué par les commandes de la Maison Blanche, fera grimper les prix du maïs. Washington le sait très bien. C'est délibéré.

Pas étonnant que le prix du maïs américain ait atteint un sommet en 10 ans à la mi-avril, alors que les exportations de la Russie et de l'Ukraine, principales sources, sont désormais bloquées par les sanctions et la guerre . Outre l'utilisation inefficace du maïs américain pour l'approvisionnement en biodiesel, la dernière initiative de Biden sur l'éthanol aggravera la crise alimentaire croissante tout en ne faisant rien pour faire baisser les prix de l'essence aux États-Unis. Une utilisation majeure du maïs fourrager américain est l'alimentation animale pour les bovins, les porcs et la volaille ainsi que pour l'alimentation humaine. Cette commande cynique de biocarburants ne concerne pas «l'indépendance énergétique» des États-Unis. Biden a mis fin à cela lors de ses premiers jours de mandat par une série d'interdictions de forage pétrolier et gazier et de pipelines dans le cadre de son programme Zéro Carbone.

Dans ce qui devient clairement une guerre de l'administration américaine contre la nourriture, la situation est considérablement aggravée par les demandes de l'USDA aux éleveurs de poulets de tuer des millions de poulets dans maintenant 27 États, prétendument pour des signes d'infection par la grippe aviaire. **Le « virus » H5N1 de la grippe aviaire a été exposé en 2015 comme un canular complet.**

Les tests utilisés par les inspecteurs du gouvernement américain pour déterminer la grippe aviaire sont désormais les mêmes tests PCR peu fiables utilisés pour le COVID chez l'homme. Le test ne vaut rien pour ça. Les responsables du gouvernement américain estiment que depuis que les premiers cas ont été "testés" positifs en février, au moins 23 millions de poulets et de dindes ont été abattus pour prétendument contenir la propagation d'une maladie dont la cause pourrait être le confinement incroyablement insalubre des CAFO de poulets industriels de masse . Le résultat est une forte augmentation des prix des œufs d'environ 300 % depuis novembre et une grave perte de sources de protéines de poulet pour les consommateurs américains à un moment où l'inflation globale du coût de la vie atteint son plus haut niveau depuis 40 ans.

Pour aggraver les choses, la Californie et l'Oregon déclarent à nouveau l'urgence de l'eau au milieu d'une sécheresse de plusieurs années et réduisent fortement l'eau d'irrigation des agriculteurs californiens, qui produisent la majeure partie des fruits et légumes frais américains. Cette sécheresse s'est depuis propagée pour couvrir la plupart des terres agricoles à l'ouest du fleuve Mississippi, c'est-à-dire une grande partie des terres agricoles américaines.



SHIVAYA INFO



La sécurité alimentaire des États-Unis est menacée comme jamais auparavant depuis le Dust Bowl des années 1930, et le « programme vert » de l'administration Biden fait tout pour aggraver l'impact sur ses citoyens.

Dans des commentaires récents, le président américain Biden a fait remarquer sans donner plus de détails que les pénuries alimentaires américaines « vont être réelles ». Son administration est également sourde aux demandes des organisations paysannes d'autoriser la culture de quelque 4 millions d'acres de terres agricoles condamnées à ne pas être cultivées pour des "raisons environnementales". Cependant, ce n'est pas la seule partie du monde où la crise alimentaire se développe.

Catastrophe mondiale

Ces actions délibérées de Washington se déroulent à un moment où une série mondiale de catastrophes alimentaires crée la pire situation d'approvisionnement alimentaire depuis des décennies, peut-être depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Dans l'UE, qui dépend de manière significative de la Russie, de la Biélorussie et de l'Ukraine pour les céréales fourragères, les engrais et l'énergie, les sanctions aggravent considérablement les pénuries alimentaires induites par la covid. L'UE utilise son stupide programme vert comme excuse pour interdire au gouvernement italien d'ignorer les règles de l'UE limitant les aides d'État aux agriculteurs. En Allemagne, le nouveau ministre de l'Agriculture du Parti vert, Cem Özdemir, qui veut éliminer progressivement l'agriculture traditionnelle prétendument pour ses émissions de «gaz à effet de serre», a donné une réponse froide aux agriculteurs qui veulent cultiver plus de nourriture. L'UE est confrontée à bon nombre des mêmes menaces désastreuses pour la sécurité alimentaire que les États-Unis et à une dépendance encore plus grande vis-à-vis de l'énergie russe, qui est sur le point d'être sanctionnée de manière suicidaire par l'UE.

Les principaux pays producteurs de denrées alimentaires d'Amérique du Sud, en particulier l'Argentine et le Paraguay, sont au milieu d'une grave sécheresse attribuée à une anomalie périodique de La Niña dans le Pacifique qui y a paralysé les cultures. Les sanctions sur les engrais biélorusses et russes menacent les cultures brésiliennes, aggravées par les goulots d'étranglement dans le transport maritime.

La Chine vient d'annoncer qu'en raison des fortes pluies de 2021, **la récolte de blé d'hiver de cette année pourrait être la pire de son histoire.** Le PCC a également institué des mesures sévères pour amener les agriculteurs à étendre la culture sur des terres non agricoles avec peu d'effet rapporté. Selon un rapport de l'observateur de la Chine Erik Mertz,

« Dans les provinces chinoises du Jilin, du Heilongjiang et du Liaoning, les responsables ont signalé qu'un agriculteur sur trois manques de semences et d'engrais pour commencer à planter pendant la fenêtre printanière optimale... Selon des sources dans ces régions, ils sont coincés dans l'attente de semences et d'engrais qui ont été importés en Chine depuis l'étranger – et qui sont coincés dans les cargos au large des côtes de Shanghai. »



SHIVAYA INFO



Shanghai, le plus grand port à conteneurs du monde, est soumis à une bizarre quarantaine totale «Zero Covid» depuis plus de quatre semaines sans fin en vue . Dans une tentative désespérée du PCC de « commander » une augmentation de la production alimentaire, les responsables locaux du PC dans toute la Chine ont commencé à transformer des terrains de basket et même des routes en terres cultivées .

La situation alimentaire en Chine oblige le pays à importer beaucoup plus à une époque de pénurie mondiale, ce qui fait encore grimper les prix mondiaux des céréales et des denrées alimentaires.

L'Afrique est également gravement touchée par les sanctions imposées par les États-Unis et les exportations de nourriture et d'engrais de la Russie et de l'Ukraine qui ont mis fin à la guerre. Trente-cinq pays africains reçoivent de la nourriture de la Russie et de l'Ukraine. Vingt-deux pays africains y importent des engrais. Les alternatives manquent cruellement alors que les prix s'envolent et que l'offre s'effondre. La famine est annoncée.

David M. Beasley, directeur exécutif du Programme alimentaire mondial des Nations Unies, a récemment déclaré à propos des perspectives alimentaires mondiales : "Il n'y a pas de précédent même proche de cela depuis la Seconde Guerre mondiale".

C'est notamment le département du Trésor de Biden qui a dressé une liste des sanctions économiques les plus complètes contre la Russie et la Biélorussie, faisant pression sur une UE docile pour qu'elle les respecte consciencieusement, sanctions dont l'impact sur l'approvisionnement et les prix mondiaux des céréales, des engrais et de l'énergie était entièrement prévisible. C'était en fait une sanction contre l'économie américaine et mondiale.

Ce ne sont que les derniers exemples de sabotage délibéré de la chaîne alimentaire par le gouvernement américain dans le cadre du Biden Green Agenda, de Davos WEF, Bill Gates et de la Fondation Rockefeller, dans le cadre de leur programme dystopique d'eugénisme Great Reset. L'agriculture traditionnelle doit être remplacée par un régime synthétique cultivé en laboratoire composé de fausses viandes et de protéines de sauterelles et de vers, dans le monde entier. Tout cela pour la soi-disant gloire de contrôler le climat mondial. C'est vraiment fou.

*